

LES IICCOP

Propos mis en forme par Claire Olivier dans un travail collaboratif.

Claire Olivier, médiatrice culturelle, coordinatrice et écrivaine publique du collectif Le Bidule.

« Il y a dans toute culture, dans toute civilisation, des lieux réels, des lieux effectifs, des lieux qui sont dessinés dans l'institution même de la société, et qui sont des sortes d'utopies effectivement réalisées. Des sortes de lieux qui sont hors de tous les lieux, bien que pourtant ils soient effectivement localisables. »

Michel Foucault- Les Hétérotopies

Je commencerais par cette belle formule telle une allégorie : « On ne peut pas être, avoir été, vouloir se projeter sans étudier le chemin parcouru. Etape indispensable afin d'accorder son pas au terrain devant soi. »

D'où le besoin impérieux de nous renouveler, de nous adapter, de nous questionner afin d'être une compagnie de cirque transversale en résonance avec le monde actuel. La compagnie aura 30 ans en 2023. Nous comptons bien célébrer cet anniversaire par des manifestations chargées de sens et en accord avec nos valeurs.

Celles qui jalonnent nos pérégrinations : la résilience écologique, l'expérimentation, la fidélité à la classification "art et essai". Notre quête philosophique, métaphysique et politique continuera d'être au centre de notre geste artistique. Oui, ARMO est un exemple singulier pour le cirque contemporain. En atteste son parcours atypique. 25 créations à son actif. Des tournées internationales, nationales et locales. Il convient de souligner l'inversement des déplacements au fil du temps. Suivant les transformations et les besoins de notre planète. A la métamorphose de notre monde "extra circa" répond la métamorphose de notre cirque "intra circa". Dorénavant la compagnie mène plutôt une politique locale, nationale et internationale.

Deux évènements simultanés ont accéléré notre ambition d'atteindre une harmonie dans la recherche-action. D'une part notre compagnie a changé résolument sa stratégie devant les informations cruciales et alarmistes du GIEC. D'autre part le départ d'Agnès Célérier, administratrice historique de la compagnie, nous a obligé à œuvrer pour explorer une identité nouvelle. Avec Catherine Mongin, nouvelle administratrice, j'ai élaboré cette idée novatrice d'être une compagnie résiliente. C'est-à-dire une compagnie "à faible empreinte carbone".

Nous avons initié une charte écologique disponible sur notre web et plusieurs compagnies de Bourgogne l'ont rejoint : "Not Pom". Elle reste en cours de développement et d'évolution.

J'ai personnellement créé durant le deuxième confinement un texte pour défendre la vitalité et l'utilité des cirques-fixes, un texte sur le cirque en collaboration avec l'universitaire Léa De Truchis et un dernier sur la jonglistique avec Cyrille Roussial. (ci-joints en annexe)

D'autre part j'ai aussi effectué le grand saut dans la création de la musique (Musique assistée par ordinateur) de *Dansons sur le malheur*.

L'idée fondamentale de cette restitution en partage sur la piste : Faire émerger la nécessité de discuter nos modes de vie devenus délétères pour la planète tout comme les modes de fonctionnement de nos écosystèmes dans la culture et au sein de nos compagnies.

Cette création s'est vue empêchée par le confinement, comme beaucoup d'autres ouvrages. Répétitions perturbées par les annulations et changements des calendriers. Tournées et représentations réduites ou reportées. Néanmoins nous avons su garder notre fil conducteur et fait preuve d'abnégation pour répondre à cette philosophie nouvelle : affronter la thématique de l'écologie et du changement climatique.

Chair et os, la deuxième création est en cours de réalisation.

Chair et Os saisit la question animale à partir d'un fait divers, le cas du pachyderme "Happy" au zoo du Bronx. L'animal souffre de solitude depuis 10 ans dans son enclos et nécessite de recouvrer la liberté. Sa cause est soutenue par la jurisprudence via une association de protection des animaux. Des personnes engagées défendent Happy afin de lui reconnaître son statut de personne juridique et ainsi cesser d'être considéré comme un bien meuble. Par la mise en lumière de ce fait divers sur la piste je questionne le statut de "l'Homme" et renverse une symbolique : En tant que poète, sur la piste, je me demande : L'homme peut-il aussi être considéré comme un animal juridique ?

Ma volonté : Retisser le lien entre l'homme et l'animal, l'animal et l'homme. Cette *création* se jouera en mai 2022. Le montage de production est encore en cours mais nous avons dorénavant de solides partenaires nationaux. Et une tournée raisonnée est en cours de concrétisation.

Ces 3 dernières années de conventionnement ont vu la réalisation d'un événement majeur : l'implantation du cirque Lili sur le domaine de La Chartreuse, centre hospitalier spécialisé. Une convention a vu le jour entre l'Hôpital et la compagnie, entre la santé et la culture. 4 axes fondamentaux continuent de joncher notre chemin : Création, action culturelle, transmission et diffusion. Une réelle synergie se développe et un subtil équilibre s'instaure. Certes fragile mais qui fait sens pour nous. Nous avons inauguré le cirque fixe comme lieu d'art et essai par la présence des merveilleux trapézistes *Les Sélènes* les 22 et 23 septembre 2021. Le confinement aura mis en évidence pour nous tous un questionnement sérieux sur nos outils de création et sur nos pratiques. Un embouteillage des productions artistiques me renvoie tristement à l'image d'un péage de l'A6 l'été avec ses milliers de voitures « à la queue leu leu ». Métaphore de la marchandisation du spectacle clé en main. En résulte une accumulation de produits culturels.

Notre compagnie n'a de cesse de reconsidérer les conventions scéniques. L'œuvre dans sa donnée linéaire peut-elle être encore aujourd'hui un modèle ?

- Un public installé sans bouger.
- Un ouvrage en continu sans interruption.
- Un format standardisé.

Ces codes sont au cœur de ma réflexion.

Le confinement donne envie à certains auteurs et autrices de sortir et d'investir les espaces publics dédiés aux répertoires du spectacle vivant.

Comment alors ouvrir de nouveaux champs d'expérimentation de l'art afin d'éviter les parcours balisés d'une industrie du spectacle ? Une volonté m'habite en tant qu'artiste : Être plutôt cousu-main que clé en main. Telle la robe cousue sur le corps de Marilyn Monroe dans le film « *Certains l'aiment chaud.* »

Le concept serait le suivant : Inscrire les prochaines créations de la compagnie comme des ***IICOP***.

Les IICCOP - © - Jérôme Thomas

Un IICCOP, un acronyme qui évoque le terme de SCOP (Société coopérative et participative) et embrasse son esprit collaboratif. Un concept qui va mettre en avant certains critères et certains outils de l'art vivant et de la culture. Depuis les années 70 de nombreuses formes d'art se sont raréfiées ou perdues dans notre monde contemporain. Un objectif fort sous-tend **L'IICCOP** : Porter un regard sur un lieu, une ville et ses habitants par exemple.

IICCOP :

I : Le "In situ" dans cette réappropriation de l'espace public ou des espaces non conventionnels ou non dédiés.

I : L'Improvisation par cette capacité à retrouver cette force créatrice et imaginative de l'improvisation dans le champ du mouvement chorégraphique ou théâtral, comme l'a été Steeve Paxton pour la danse en 1975. Ses deux aspects forment les deux **I** de **IICCOP**

C : Les **Commandes** et les **Cartes blanches**

- La **Commande** émane de la direction d'un théâtre ou d'un festival par exemple. Dans un contexte politique et social l'entité soumet un lieu culturel et son bassin de public à un champs de réflexion lié aux enjeux de notre monde en transition et son histoire. Un exemple de manifestation pouvant être une inauguration, un colloque, un évènement particulier ou un repas gastronomique.
- La **Carte blanche** se présente telle une invitation adressée à un(e) auteur(rice), à un artiste à élargir ses propositions artistiques afin de nous présenter une vision plus large de ses travaux par des restitutions protéiformes. Il revient à l'artiste d'être le "questionneur" de la maison et de la cité en question. Ces deux aspects forment les deux **C** de **IICCOP**.

O : Le **One shot** qui remet en avant le caractère exceptionnel de la restitution. Forme qui vient créer le contrepoint de la reproduction de l'œuvre comme la si magistralement illustré Andy Warhol. Cet aspect forme le **O** de **IICCOP**.

P : Les **Performances** pour amener "l'extra-ordinaire" par ses disproportions dans le geste artistique et la singularité des propositions. Je cite à titre d'illustration : La variabilité du temps de l'ouvrage. Le mouvement des publics face à la création qui traduit une résurgence de la notion d'happening. Cet aspect forme le **P** de **IICCOP**. Échos aux performances d'Irina Ibramovitch, arts plastiques ou Julia Robert, musicienne.

Les **IICCOP** deviennent dès lors un concept qui interroge les fondements même de la création. Un cousu main s'élabore. Une réflexion et une thématique s'articule. Un idéal artistique et une utopie sont générés dans la collaboration. Un **IICCOP** basé sur l'invitation à des performeurs, des improvisateurs dans tous les arts confondus et les champs du spectacle vivant. Ils viendront peut-être déstructurer nos regards sur la création. Et certainement rendre du souffle à notre inspiration.

Le premier **IICCOP** sera expérimenté avec « *Chair et Os* ».

Avec ce projet je trace deux lignes profondes :

- Dispositif scénique évolutif en fonction des lieux de présentation.
- In situ et improvisation.

Un peu plus loin à l'horizon, nous espérons de tout cœur créer d'autres **IICCOP** prochainement pour faire éclore d'autres exemples concrets dans d'autres endroits.

En conclusion, je souhaite poursuivre mon chemin d'artiste comme expérimentateur et questionneur du rôle de l'art.

Jérôme Thomas